

L'urbanisme des milieux vivants

Agence TER

Henri Bava, Michel Hössler, Olivier Philippe

Grand Prix de l'urbanisme 2018

Nominés Patrick Bouchain, François Leclercq, Jacqueline Osty

Sous la direction de Ariella Masboungi



Collection Grand Prix de l'urbanisme

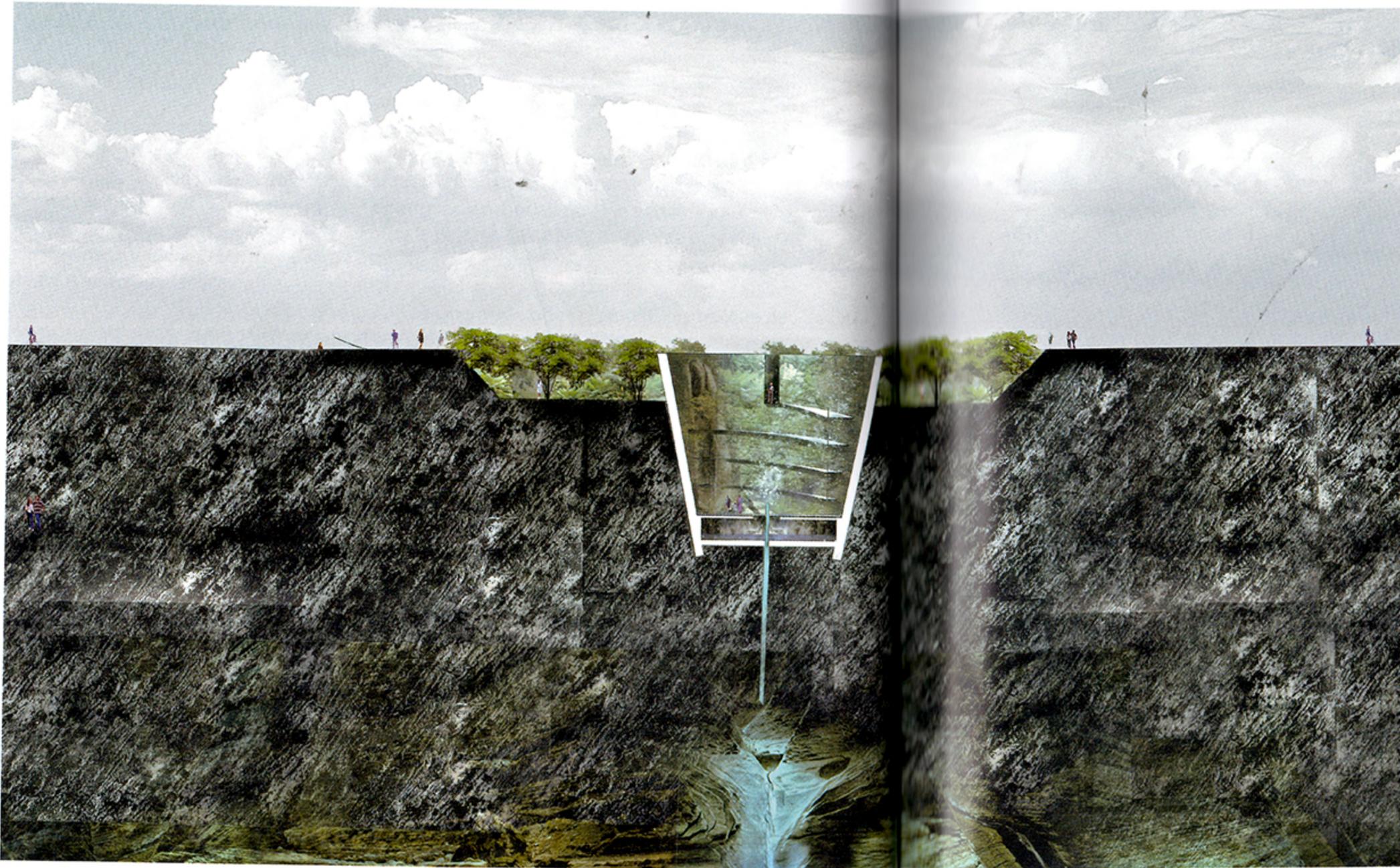
Parenthèses

METTRE LE COLLECTIF AU SERVICE D'UNE DYNAMIQUE DE PROJET

La cohésion repose sur une estime et une confiance mutuelle de chacun, qui s'est avérée justifiée, au cours des années, et sur le désir de privilégier le projet sur toute autre considération.

Le projet est le quatrième et principal associé, « personnage » central, mû par une dynamique propre, qu'il faut « nourrir » tout le long d'un processus inclusif. Dans la grande pièce commune de l'agence, nous avons bien trois tables, une pour chacun des trois associés, et une quatrième, la plus grande, celle du projet que stimulent nos collaborateurs.

Aqua Magica,
Bad-Oeyenhausen,
Allemagne.



Une cinquantaine de collaborateurs compose aujourd'hui l'agence parisienne, sortant bien sûr d'écoles de paysage et d'architecture, mais aussi d'ingénierie environnementale, d'instituts d'urbanisme, de formations artistiques ou techniques plus spécialisées, intéressés par des disciplines extrêmement variées, scientifiques, de sciences humaines et sociales, et même de lettres supérieures. L'agence est riche de cette diversité qui croise une formidable envie de projet autour de l'urbain, considérant la complexité de ce domaine, et qui ne cesse d'évoluer depuis la création de l'Agence TER il y a plus de trente ans.

ÉLOGE DE LA COUPE

Benoît Barnoud, paysagiste, architecte

Une approche commune caractérise la production foisonnante de l'Agence TER et transcende les personnalités de chacun des trois associés : le travail de la coupe précède souvent celui du plan.

À Berlin, le jeu de terrasses du parc Monbijou est calibré pour redonner à voir la Spree, à Bad Oeyenhausen, c'est la résurgence des strates aquifères du sous-sol qui préside à la structure et à la dramaturgie du parc. La présence de l'eau dicte la géométrie de la coupe qui, à son tour, détermine le plan. Dans un registre différent, la planéité parfaite et monumentale de la pelouse du parc de la Villette a inspiré les projets où la continuité du sol tient lieu d'argument premier comme aux Cormailles, à Pershing Square ou place des Glories. Les excavations ou rehausses permettent alors de s'extraire du niveau de référence, de faire varier les points de vue, d'occulter puis de s'élever pour donner à voir les horizons.

Ce détour par l'espace public est nécessaire pour saisir la singularité de la démarche. Le glissement résolu vers des projets urbains où l'Agence TER tient le rôle de mandataire a été l'occasion d'extrapoler ces concepts dans un cadre nouveau. La compréhension d'un site dans son épaisseur géologique, biologique et historique suggère des alternatives stimulantes à l'approche exclusive du plan-masse. Davantage qu'un maillage viaire cadencé, c'est la topographie du site et les seuils d'inondabilité qui donnent au projet sa géométrie, paramètres dont la logique s'expose avant tout en coupe. Cette lecture transversale de l'espace met au cœur du débat la relation dynamique du projet urbain avec le socle paysager dans lequel il s'inscrit. De la même manière, la nature du substrat et l'étagement de la végétation sont des moteurs puissants d'invention typologique.

L'apport original de l'Agence TER à la discipline urbaine tient à la primauté de cette vision en coupe construite à partir du sol, un regard radiographique qui renouvelle l'imaginaire du projet. ■